

FRANÇOISE PERA BERTHIER

CARNET D'UNE CLOWNE SANS CHAPITEAU



Françoise Pera Berthier

Carnet d'une clowne sans chapiteau

© Françoise Pera Berthier, 2026

ISBN numérique : 979-10-439-1366-2

Couverture : Lydie Wallon (www.2li.fr)

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

L'achat de ce livre est un acte solidaire.
Une partie des bénéfices sert au financement de mes missions au Cambodge.
Merci d'être un peu de cette aventure sans chapiteau.

Elles ont lu ce récit

« Un témoignage fort et sensible sur le Cambodge d'aujourd'hui. Il s'agit d'un récit d'une grande humanité, simple, parfois hypnotique, lumineux, triste et pourtant porteur d'espoir. J'ai été touchée par le parcours et les rencontres de l'auteure ainsi que par le regard de sa clowne Savonnette. Ce récit m'a enseigné l'humilité mais aussi la joie. Merci. »

Chantal M

« J'ai souri, j'ai pleuré, j'ai été émue, parfois bouleversée et surprise par la force des souvenirs que l'auteure a fait renaître en moi. Ce livre nous amène au Cambodge, mais est bien plus qu'un simple récit de voyage. C'est une invitation à la rencontre, au partage, et à la réflexion. Laissez-vous porter par cette aventure humaine : vous en refermerez les pages avec le sentiment d'avoir voyagé, rencontré... et peut-être même grandi un peu. »

Julie R

« Un témoignage intense et émouvant sur une expérience humanitaire dont la protagoniste a plus d'une pirouette dans son sac. »

Edith G

« Dès les premières pages, on est emporté par une expérience de vie sincère dans laquelle l'auteure se met à nu. Un récit qui renvoie le lecteur à sa propre introspection et ouvre des cheminements intérieurs personnels. L'écriture est à la fois soutenue, fluide et attrayante. Une fois commencé, on a envie de poursuivre. C'est une aventure humaine riche en émotions où se mêlent doutes et espérances. J'ai déjà hâte de retrouver la clowne Savonnette dans ses prochains voyages ! »

Sylvette BP

L'autrice

Ce livre raconte un chemin.

Celui d'une femme qui réapprend à vivre au plus près de l'essentiel, dans un pays où la vérité se lit dans les regards, les silences et les mains d'un enfant qui ne demande rien et accueille tout ce qui lui est offert.

Ce n'est ni une fuite en avant, ni un rejet de sa vie présente.

Ce n'est pas, non plus, une seconde jeunesse qui viendrait combler des regrets.

C'est un retour à soi.

Un retour à ce qui avait été mis de côté, bien caché mais latent, attendant le bon moment pour éclore.

Un voyage intérieur autant qu'un voyage au bout du monde, là où l'on découvre qu'il n'est jamais trop tard pour écouter sa petite voix.

Ce livre fait suite à son premier ouvrage « *Osez vivre la retraite qui vous ressemble* ». Elle y explique comment est née sa clowne et propose des outils de réflexion à tout lecteur souhaitant cheminer vers son essentiel.

Chers enfants de Joy Day Care

Je vous ai quittés, le cœur lourd et serré,
Je suis partie avec le sentiment mitigé,
D'avoir donné...
Et de ne pas avoir assez donné !
D'avoir reçu...
Et tant reçu !

Nous ne parlons pas la même langue,
Nous ne partageons pas la même culture,
Et pourtant...

J'ai l'impression que nous nous sommes dit tant de choses,
Avec nos regards, nos silences, nos rires, nos mains,
Mon nez !

J'ai vu vos regards perdus et inquiets,
J'ai lu le désarroi
J'ai vu vos regards épanouis et vibrants,
J'ai lu l'espoir

J'ai vécu au rythme de vos émotions,
Vous avez inspiré et donné vie à ma clowne
Vous avez été mon public,
Un public fidèle, tendre, touchant, exigeant

Je ne sais ce dont vous vous souviendrez,
Moi, je sais que je me souviendrai de vous toute ma vie
Et je sais que je reviendrai, dans l'espoir de vous revoir,
Et de faire à nouveau briller vos yeux

Avec toute ma gratitude,

Savonnette

Avant-propos

On me demande souvent pourquoi le Cambodge. Pourquoi m'envoler si loin, si tardivement, alors qu'à l'instar de nombre de retraités, je pourrais réduire ma vitesse de croisière ? La raison est simple : Ce n'est pas un départ tardif, c'est un départ guidé par l'intuition et par un souffle créateur. J'ai clarifié ma voie, écouté mon cœur et choisi.

Enfant, je rêvais d'une roulotte, d'une vie libre au milieu des gens du voyage, d'une existence simple, dépouillée et authentique. À dix-huit ans, j'ai découvert un univers fascinant et inspirant : celui du cirque. Ma clowne prenait racine en moi. Mais mon chemin a suivi un autre cours, une carrière dans le monde industriel, une maison, une famille, des responsabilités. J'ai pleinement vécu cette vie, avec ses joies, ses défis et ses attachements. Pourtant, au fond de moi, quelque chose attendait. Une petite lumière, un souffle, une voix, un crépitement. Une sentinelle silencieuse.

J'ai découvert qu'elle s'appelait « Savonnette ».

À l'âge de la retraite, alors que je devenais *senior*, Savonnette est devenue une évidence. Non pas pour me faire revivre mes jeunes années, mais pour me rappeler ce que mon cœur savait déjà avant que la vie ne m'entraîne ailleurs. Savonnette n'était pas un rêve abandonné, mais une part essentielle de moi qui avait simplement attendu.

Partir au Cambodge n'est ni une désertion, ni un caprice tardif, mais une réponse à cette voix intérieure qui, après quarante ans de silence, me chuchote de plus en plus fort : *C'est maintenant*. Je voulais aller là où la vie se livre sans artifice, où la présence compte plus que les apparences, où l'on peut se relier par un regard plus que par des mots. Là, où je peux offrir quelque chose de vrai.

Ce livre raconte ce qui s'est passé ensuite : les enfants, les journées intenses, les doutes, les joies, la poussière, les rires, les silences, les rencontres qui changent tout. Mais avant de commencer cette histoire, je dois préciser que si j'ai entrepris ce voyage, ce n'est pas pour accomplir quelque chose d'extraordinaire. C'est pour renouer avec qui je suis.

Chacun porte en soi un rêve ancien, enfoui, parfois minuscule, souvent délaissé. Le mien avait un nez rouge. Il suffisait que je lui ouvre la porte. Savonnette a fait le reste.

Les prénoms de certains adultes et enfants mentionnés dans ce récit ont été

modifiés pour protéger leur anonymat.

Vous découvrirez au fil de ces pages quelques libertés stylistiques, à l'image de ma clowne avec un « e ». Un choix délibéré, que j'emprunte à de nombreux artistes qui font vivre ce beau métier.

Prologue

Il y a des histoires qui commencent bien avant nous, des liens qui se forgent dans l'ombre, des voix qui murmurent dans le silence, jusqu'au jour où l'on est enfin prêt à tendre l'oreille.

Bienvenue dans l'univers de Savonnette et dans ce lever de rideau sur notre rencontre.

Notre histoire, Savonnette et moi, a commencé il y a fort longtemps. Elle était déjà là, bien avant son entrée en scène officielle. Pour comprendre ces liens qui nous unissent, à la fois anciens et intimes, je dois remonter le fil du temps.

Savonnette est mon alter ego. Elle a bercé mon enfance. Elle a veillé sur moi pendant de nombreuses années, discrète, silencieuse. Récemment, elle s'est autorisée à émerger au grand jour, comme si elle avait senti que le moment était venu, que j'étais désormais en mesure de l'accueillir et de lui faire de la place.

Savonnette est ma clowne !

Permettez-moi un premier éclairage.

Enfant, j'étais fascinée par l'univers des forains. Il incarnait, à mes yeux, la liberté, la découverte, l'aventure, et le changement perpétuel.

C'était aussi un monde de couleurs et de gourmandises. Devant les étals de nougats, d'amandes grillées, de crêpes ou encore de gaufres, les irrésistibles saveurs sucrées venaient titiller mes papilles !

Et puis, il y avait les jeux ! Tirs à la carabine, parties de fléchettes, pêche aux canards, auto-tamponneuses... le tout au rythme d'une musique enivrante, qui s'emparait de moi toute entière. À chacune de mes visites sur la foire, je sentais une joie profonde monter en moi, une joie dont j'ignorais les racines. C'était une sensation chaude, enveloppante, rassurante, et aimante. Elle partait de mes entrailles, remontait le long de ma colonne et envahissait tout mon espace intérieur. La musique résonnait fort en moi, jusqu'à me donner de délicieux vertiges. Même mes pieds s'en mêlaient et trépignaient de légèreté.

J'aimais me joindre aux badauds et partager avec eux ce même émerveillement. Ici, on venait pour jouer, tout en rêvant de gagner ! Un rêve qui finissait toujours exaucé. Même les moins chanceux repartaient avec un petit lot de consolation. C'est peut-être, là, le secret du monde des forains, un monde où l'on ne perd jamais tout à fait, un monde où le rêve se poursuit et se transmet.

Longtemps j'ai rêvé de vivre dans une roulotte traditionnelle, comme celles